

## 32 VOYAGE

# Le château Malromé à la lumière de Toulouse-Lautrec

**ESCAPADE** Avec la renaissance de la demeure bordelaise du peintre, l'Entre-deux-Mers s'enrichit d'une nouvelle destination.

**L**es vignes épousent ici les coteaux riant dont les pentes douces évoquent les paysages de Toscane. Lové autour de la petite ville de Langon, en Gironde, le sud de l'Entre-deux-Mers est un paradis de verdure, de forêts et de plaines qui offrent des points de vue enchanteurs. Alors bien sûr, on est loin de la fréquentation de Saint-Émilion ou du fécond Médoc que les amateurs de vins parcourent en nombre, papilles au vent. Ici, les grands crus classés sont ceux de l'émotion.

Dans un périmètre restreint aux contours imaginaires, le hasard a planté au sommet des collines deux nobles maisons à qui les arts et les lettres doivent beaucoup. La plus connue est Malagar, où vécut François Mauriac. De la terrasse que l'on voit de la route, l'écrivain aimait à regarder un paysage, « le plus beau du monde, à mes yeux, palpitant, fraternel... » Puis, quelques kilomètres plus loin, apparaît la longue façade du château Malromé, badigeonnée de chaux, enveloppée d'azur et qu'éclaire un magnifique soleil d'hiver.

L'allée qui conduit au château, bordée de cyprès, contourne une étendue herbeuse sans ostentation. Mi-parc, mi-jardin, la prairie vient lécher les murs de ce qui fut durant près d'un demi-siècle (de 1883 à 1930), la propriété de la comtesse de Toulouse-Lautrec. La demeure fut pour son fils Henri un re-

fuge heureux que réchauffait l'amour passionné d'une mère. C'est dans ses bras qu'il s'est éteint à Malromé, le 9 septembre 1901, laissant ces quelques mots s'échapper du bout des lèvres: « Maman, rien que vous... »

Cette villégiature, dont il fut un habitué de 19 à 36 ans et où il peignit son dernier tableau, fut celle du bonheur. Et après quatre années de travaux herculéens, le château va rouvrir dans ses nouveaux habits sous la forme d'une destination touristique très complète, dès aujourd'hui pour les groupes, puis le 6 avril pour le grand public.

## Balade littéraire

Cette renaissance, qui tient quasiment du miracle, on la doit à la famille franco-cambodgienne Huynh, tombée sous le charme de Malromé qu'elle acquiert en 2013, bien décidée à conjurer le sort d'une maison dont le nom est la contraction de « mauvaise renommée ». « Après la mort d'Adèle de Toulouse-Lautrec, en 1930, le château changea de mains plusieurs fois avant de tomber dans celles des Allemands sous l'Occupation. On était à 800 mètres de la ligne de démarcation, raconte Colette Paris, en charge de sa conservation. « Puis, des propriétaires successifs laissèrent peu à peu Malromé se dégrader », poursuit-elle. Son corps de logis en perdit même toitures et plafonds.

Restauré une première fois par un grand éditeur de tissu, le château connaît donc, grâce à la famille Huynh, un autre destin qui le fait entrer dans l'univers du voyage. Un effort couron-



Après quatre années de travaux herculéens, le château Malromé rouvre dans ses nouveaux habits, dès aujourd'hui pour les groupes puis le 6 avril pour le grand public. BENOÎT LINERO

né par l'attribution récente du label Maison des illustres. Une salle d'exposition et de conférence, un restaurant baptisé Le Café d'Adèle (autour de 30 euros) et une vaste boutique (superbe!) occupent désormais une partie du chai et des communs. Au centre de la cour fermée, une ellipse de pierre accueille des concerts.

Les appartements privés de la comtesse de Toulouse-Lautrec sont désormais remeublés (un peu trop). Sur la dizaine de pièces que l'on visite, la bibliothèque est la plus intéressante. Sur un pan de mur, Henri de Toulouse-Lautrec a peint le visage du maître de chai de sa mère. Un émouvant petit chef-d'œuvre livré à notre admiration dans une fraîcheur brute. Les chemins

qui sillonnent le vignoble, tout autour du château, font l'objet d'une balade littéraire qui relie désormais Malagar à Malromé. Cette promenade au pays des lettres emprunte des sentiers jadis parcourus par l'écrivain et le peintre. Après un déjeuner à Malromé, visite sur le chemin du retour du gros bourg de Verdélais. Toulouse-Lautrec et sa mère y reposent au cimetière. Du calvaire de cet important centre marial doté d'une basilique, le point de vue sur la vallée de la Garonne est exceptionnel. Cette boucle d'une douzaine de kilomètres (30 euros tout compris) est émaillée de lectures et d'anecdotes. Une marche singulière qui lie François Mauriac à Henri de Toulouse-Lautrec, improbable association entre l'ascète et le débauché... ■

**Pratique** OÙ ?  
À Saint-André-du-Bois.  
Tél. : 05 56 76 25 42  
et [www.malrome.com](http://www.malrome.com)

**Y ALLER**  
Par Bordeaux, situé à 55 kilomètres (45 minutes) par la A62.

**DORMIR**  
Hôtel Les Feuilles d'Acanthe-Pampaillet  
5, rue de l'Église, Saint-Macaire (33).  
Autour de 100 €. Tél. : 05 56 62 33 75 et [hotel-saint-macaire.fr](http://hotel-saint-macaire.fr)